

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Monarchie](#), [Politique](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Presse](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Collection 1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établir

[Paris, Mardi 22 octobre 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) ☐ *a le même thème ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1850-10-18

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2880, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Voici l'enveloppe de votre lettre venue ce matin. Le cachet m'étonne et je vous l'envoie. Peut-être avez-vous cacheté votre lettre hors de chez vous. Sinon, c'est trop tard. On n'aura pas eu grand profit à lire l'incluse. Dites-moi, si cette petite tête aisée vient de vous ou d'un étourdi.

Morny s'est évidemment beaucoup servi de mon billet. Tout ce petit bruit des journaux vient de là. Je vous prie toutes les fois que vous en trouverez l'occasion de mettre la vérité à la place du bruit. Je ne cache rien de ce que je pense ; mais je n'accepte que ce que j'ai dit. Le jour où la bonne solution sera possible, je serai contre toute prolongation de pouvoir de qui que ce soit. Jusques là, je suis pour le maintien des seuls pouvoirs possibles, le Président et l'Assemblée. Et quand ils seront au pied du mur, Orléanistes et Légitimistes ensemble où chacun à son tour, seront forcément de cet avis, Bien maintenir ce qui est dans l'état provisoire, provisoire à courte échéance et le maintenir comme provisoire, il n'y a que cela de sensé.

J'envoie à Génie quatre pages de Préface pour le Washington sur la République, qui valent, je crois les dix pages que vous avez lues de la préface à Monk sur la Monarchie. Adieu, adieu, adieu, et encore.

G.

Val Richer 18 Oct. 1850

3 heures

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3567>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 oct. 1850

Heure3 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Voici l'enveloppe de votre lettre
venue ce matin. Le cachet m'ôte
et je vous l'envoie. Tant-ôtte avec vous,
cachete votre lettre hors de chez vous.
Sinon, c'est trop laid. On n'aura pas un
grand profit à lire l'incluse. Dites
moi si cette petite loto aïlée vient
de vous ou d'un égaré.

Morny s'est évidemment beaucoup
servi de mon billet. Tous ce petit
bruit des journaux vient de là. Je
vous prie, toutes les fois que vous en
trouverez l'occasion, de mettre la
nétilé à la place du bruit. Je ne
cache rien de ce que je pense; mais
je n'accepte que ce que j'ai dit.
Le jour où la bonne solution sera
possible, je serai contre toute prolon-
gation de pouvoir de qui que ce soit.

Jusqu'à là, je suis pour le maintien de
seul pouvoir possible, le Président et
l'Assemblée. Et quand ils seront au
pied du mur, Orléanistes et Legitimistes
ensemble ou chacun à son tour, seront
forcément de cet avis. Bien maintenant
ce qui est dans l'état provisoire,
provisoire à courte échéance, et le
maintenu comme provisoire, il n'y
a que cela de sûr.

J'envoie à Louis quatre pages
de Préface pour le Washington, sur
la République, qui valent, je crois,
les dix pages que vous avez eues
de la Préface à Mont, sur la
Monarchie.

Adieu, adieu, adieu, et encore

Not. dict. 18 oct^r 1850

J. Guizot.